

Un cauchemar, nuit du 4 au 5 octobre 2023

... Entre deux murs parallèles, de chacun environ 4 mètres de hauteur, d'une dizaine de mètres de longueur, et séparés l'un de l'autre d'un espace à peine de la largeur d'un homme ou d'une femme « non corpulent », je me trouvais coincé, couché sur le dos, au milieu de débris ménagers, dans la rigole au bas de ces deux murs...

J'essayais de me retourner sur le côté, y arrivant à grand peine, et surtout je tentais de me traîner le long de la rigole étroite jonchée de débris ménagers très malodorants et de surcroît parcourue de temps à autre par des rats...

La longueur, environ dix mètres à franchir pour me libérer, me paraissant énorme, je désespérais de parvenir au bout...

À mi hauteur des deux murs, se trouvaient, coincés entre les deux murs, une suite de ballots compressés, rectangulaires, de déchets ménagers non recyclables compactés de telle sorte qu'ils ressemblaient à ces grosses bottes de paille que l'on voit dans des champs après les moissons...

Je savais mais sans savoir comment, que des explosifs à retardement avaient été jetés par dessus l'un des deux murs et que ces charges explosives dotées de déclencheurs programmés étaient tombées le long de la barre formée par les ballots entre les deux murs...

N'ayant pu avancer dans la rigole que d'à peine un mètre, les charges explosèrent et je me trouvai en partie enseveli sous les débris de déchets ménagers non recyclables, détachés et projetés jusqu'en bas dans la rigole ...

Des heures et des heures dans le noir, la puanteur et le silence interrompu par le couinement des rats, se mirent à passer, et de temps à autre je criais aussi fort qu'il m'était possible, espérant être entendu par des secouristes...

Je savais qu'avant de me trouver coincé entre ces deux murs entre lesquels je m'étais réfugié afin d'échapper à des gens qui voulaient me tuer, qu'au delà de ces murs, s'étendait une vaste, très vaste zone de bâtiments dévastés, en ruines, d'habitations effondrées, de friches industrielles, d'usines désaffectées, d'entrepôts et de hangars disloqués, à la suite d'un séisme de forte magnitude (ou de la présence d'un front de guerre opposant des armées retranchées) – les deux hypothèses se confondant...

Les heures et les heures passant, je réalisais que j'allais mourir d'épuisement, de manque d'eau et de nourriture, dans cette puanteur accrue de débris ménagers, étouffé peu à peu et mes bras, mes jambes, mon visage, grignotés par les rats...

Agressivité ambiante

... Il était très exactement 17h05, jeudi 5 octobre 2023, quai Jeanne d'Arc à Saint Dié le long de la Meurthe, juste après la passerelle menant de l'autre côté de la Meurthe où les places de stationnement ne sont plus payantes...

Sorti de ma voiture garée dans cet espace, je vois manœuvrer une femme en marche arrière, qui quittait sa place de stationnement, l'arrière de sa voiture avançant d'environ 50 cm sur la chaussée. Visiblement cette femme s'apprêtait à stopper avant de poursuivre sa manœuvre.

Arrive, roulant à la limite de la vitesse autorisée en milieu urbain 50 km/h, un automobiliste seul dans son véhicule, qui, visiblement pouvait être âgé d'environ une trentaine d'années, et qui, énervé et gêné qu'il devait se sentir être par la manœuvre de la dame, a rageusement klaxonné...

La « moindre des choses » aurait été, me semble-t-il, de la part de cet homme circulant sur le quai Jeanne d'Arc, de ralentir et de laisser la dame quitter sa place de stationnement...

Au lieu de cela coup de klaxon rageur d'un imbécile hyper pressé n'admettant pas d'être gêné...

Eh bien cet imbécile là, il y en a dans notre pays, la France, des dizaines de milliers « fanatiques » du coup de klaxon rageur, à la moindre fausse manœuvre, à la moindre hésitation d'un tel, d'une telle !

Cet imbécile de 17h 05 à Saint Dié ce jeudi 5 octobre 2023, quai Jeanne d'Arc... Si, prochainement sa maison est endommagée par une inondation, si un arbre écrase sa bagnole lors d'un fort coup de vent... Je ne serai en aucune façon solidaire de lui dans sa détresse !

Que les agressifs, les « empêcheurs de tourner en rond », les crétins « klaxomerdeurs, les lapidaires et autres individualistes forcenés sûrs de leur bon droit et qui gueulent comme des putois dès que quelque chose les gêne... « Se le tiennent pour dit » « je ne suis en aucune façon solidaire d'eux le jour où ils se trouvent dans la détresse...

Bon sang ! Ça c'est une réalité : les « pelés, les tondu, les laissés pour compte » qui eux, ne gueulent pas, souffrent en silence et ne demandent jamais rien, les « pauvres bougres » eux, qu'on voit jamais dans les « manoufs », dans les grèves, qui vont au resto du cœur en baissant la tête... Qu'on voit jamais nulle part où y a du monde plein les galeries marchandes et les lieux à boutiques où on dépense du fric... Tous ceux là, oui, les « oubliés et délaissés – et méprisés ... Je suis solidaire d'eux et tout ce que je peux faire « à mon niveau » même si c'est « pas grand chose » je le fais de bon cœur...

Mais les « autres » qui râlent tout le temps contre leur voisin, qui ne pensent qu'à leur pomme et à profiter et se foutent des gens dans la dèche... Eh bien que la Nature dans ses colères escagasse leurs belles baraques, leurs bagnoles à 30 ou 40 mille euro !

Le Nouveau Roman

... S'il est un genre littéraire auquel je n'adhère pas du tout, c'est bien celui du Nouveau Roman, genre apparu dans les années 1950 – 1960, dans lequel des auteurs tels que Samuel Beckett, Alain Robbe-Grillet, Nathalie Sarraute, Marguerite Duras, Eugène Ionesco... et bien d'autres, publiés en général aux « Éditions de Minuit »... Rejetent l'analyse psychologique des personnages de leurs romans et refusent la notion d'intrigue ...

Selon Jean Ricardou (écrivain et théoricien de la littérature, né en 1932 et mort en 2016, membre du comité de direction de la revue d'avant-garde Tel Quel de 1962 à 1971) : « le roman n'est plus l'écriture d'une aventure, mais l'aventure d'une écriture »...

Ce qui à mon sens, ouvre un espace incertain à la littérature, à l'écriture, dans la mesure où de nombreux auteurs tentés de se « démarquer » du récit traditionnel, produisent des œuvres qui ne sont « singulières » qu'en apparence... Autrement dit, lorsque le roman ou le récit, devient « aventure d'une écriture », cela produit notamment des imposteurs...

Les ouvrages que jusqu'alors j'ai essayé de lire, de ce genre du Nouveau Roman, étaient une suite de pages, de longues phrases, sans aération, les paragraphes s'enchaînant, peu de dialogues, des personnages anonymes, sans caractère déterminé particulier, des thèmes banals centrés sur la vie quotidienne, des événements sans importance...

En somme, question effort de lecture « un vrai pensum » !

« Tant qu'à faire » - question « déranger, surprendre » ou « être totalement en dehors des clous »... Alors autant « verser dans le surréalisme » - en écriture, comme cela a été fait du temps des surréalistes en peinture et en dessin !

Bon cela dit, en ce qui concerne Marguerite Duras, c'est pour moi la « seule du lot » qui m'interpelle et dont j'adhère à son écriture, et que j'ai lue « jusqu'au bout » de quelques unes de ses œuvres...

Ma vie extraordinaire, de Benoît Duteurtre



... Un livre peut-il être de par son contenu en certaines de ses pages, une quête du merveilleux jusque dans la banalité de la vie, jusque dans des faits, des gestes, des accomplissements des plus ordinaires, des plus communs, de la vie quotidienne des gens dans l'environnement où ils vivent, dans leur maison, là où ils demeurent et s'activent, sur les lieux de leur travail, dans leurs déplacements par exemple pour

« faire des achats » dans des magasins ou dans des surfaces commerciales, dans leurs loisirs habituels qui sont ceux auxquels se livrent des milliers de personnes hommes, femmes, en famille avec leurs enfants, sorties, promenades, cinéma, télévision, lecture, jardinage, bricolage, etc. ... ?

Comme dans « Ma vie extraordinaire » de Benoît Duteurtre, un récit introspectif, humoristique, par moments nostalgique et dans une réflexion sur la modernité ambiante du 21ème siècle, une modernité dans laquelle les beautés de la vie d'autrefois sont évoquées, ne sont donc pas « précipitées au fond des oubliettes » ...

Mais... Que dire de ces banalités de la vie au quotidien, qui sont celles de millions et de millions de gens en France, dans nos régions, dans nos villes, jusque dans des « lieux excentrés en rase campagne »... Et partout dans le monde... Sinon que toutes ces banalités, ces vies de millions d'êtres humains, sont « à mille lieues » de ce que vivent dans un quotidien très différent, des gens tels que Benoît Duteurtre, tels que tous ces gens du monde du spectacle, du cinéma, du théâtre, de la littérature, des arts, dans un environnement de relations qui sont les leurs (mais pas celles, de relations, du « commun des mortels ») ?

Que dire, oui, de ce qu'il peut y avoir de merveilleux dans la banalité, dans ce qui est commun à des millions de gens partout dans le monde, vu ainsi par des gens dont la vie qu'ils mènent est à « mille lieues » de la vie du commun des mortels ?

Où les uns – mais pas les autres – passent-ils leurs vacances ; en quels lieux, avec qui, et en quelles conditions particulières (de confort, d'aisance, d'équipements « high tech », de logement, de restauration, d'activités de loisirs) ?

Comment les uns – mais pas les autres – se vêtent, se déplacent, résident, voyagent, et en quels lieux d'achat se fournissent-ils pour se procurer ce dont ils ont besoin et leur est indispensable ?

Les uns sont une petite, très petite minorité au regard de l'ensemble de la population de notre planète...

Les autres sont des milliards...

Tout est dit

L'ordre du monde

L'ordre des « ceu's et celles » qui ne vivent pas dans leur quotidien, comme toi tu vis...

Deux mondes différents, très éloignés l'un de l'autre...

Et l'éloignement n'est pas forcément ce qui sépare les uns des autres... Parce qu'il y a de l'éloignement aussi et surtout... Dès lors qu'apparaît une « petite différence de condition » d'existence entre des uns et des autres.

« Monsieur et Madame Lorgueil » vous êtes là, bien là, présents, dès lors qu'un peu de beurre vient d'être ajouté aux épinards dans la casserole !

Les « célébrités » du Web

... « Imaginons » (oui, on peut « tout » imaginer)... Des « cyberterroristes », des sortes d'anarchistes inclassables, déjantés, iconoclastes, perturbateurs, pourfendeurs ; « justiciers » à leur manière, agissant en organisation de commandos de la délinquance sur la Toile, hautement spécialisés en technologie de hacking et de démolition de célébrités, d'auras, de personnages en vogue... Décidant de s'attaquer à toutes les gloires et célébrités du Web c'est dire aux rappeurs plébiscités sur Youtube par des milliers de fans, aux producteurs d'albums de musique et de chanson qui « ont le vent en poupe », à tous les personnages très suivis sur les réseaux sociaux qui, à chaque fois qu'ils postent quelque chose, obtiennent des « like » à la tonne et ont mille, dix mille « amis » ou « followers »...

Oui, des « cyberterroristes » iconoclastes démolissant les pages Web (Facebook, Twitter, Instagram, Tik Tok, Youtube) de chacune des nombreuses « célébrités » du Web, « pourrissant » ainsi la vie de toutes ces célébrités qui, il faut le dire, sont certes représentatives de la culture du 21ème siècle – mais d'une « sous-culture » (au mieux une « culture avec un petit c ») que les siècles, et encore plus les millénaires futurs balayera...

Oh combien les « laissés pour compte », les « noyés dans la masse », les « ceu's zé celles » qui n'obtiennent jamais plus de 2 ou 3 « likes » ou commentaires, les suivis par 10 ou 20 personnes, de leur page (soit dit en passant dans ces 10 ou 20 suiveurs, il n'y en a même pas 2 qui sont effectivement ceux auxquels on pense en toute logique). Oh combien les « noyés dans la masse » se réjouiraient-ils en voyant s'effondrer dans la boue – pour ne pas dire dans la merde – chacune de ces « gloires et célébrités », et « vénèreraient - ils » les cyberterroristes iconoclastes démolisseurs agissant en toute impunité, ne pouvant être poursuivis et « foutant une pagaille monstre » sur la Toile ! Non seulement, encore, les « cyberterroristes » iconoclastes s'attaqueraient aux célébrités du Web et aux personnages et à leurs productions plébiscitées... Mais aussi – pour autant qu'il en existe – aux « écoles » et institutions d'un « ordre du monde » représentatives de courants d'engouements... Écoles qui seraient investies par des hordes de « voyous du Net » mettant tout à sac, détruisant, incendiant !

« Voyous » ? ... Peut-être, oui, peut-être... Mais avant tout, avant même d'être selon la « terminologie » des « consensuels pensant comme il faut », des voyous... Ce seraient tous ces « à coup sûr noyés dans la masse » méprisés, zappés, qui ne seront jamais en Cour, les incendiaires des écoles et des célébrités...

« L'ascenseur social – et culturel » ... Ça n'existe pas, ça n'existe plus ! Dans les beaux apparts' d'en haut, on y accède depuis la terrasse du gratte-ciel en hélico ou en petit jet privé... Comme à Sao Paulo ou à Rio ou à Johannesbourg...

L'ascenseur social – et culturel ayant disparu, c'est l'imposture qui a été promue dans l'« Ordre du Monde » (et qui fait référence et domine)...

... Tout cela dit, sans doute y – a – t- il parmi ces nombreuses – trop nombreuses - « célébrités du Web »... Quelques unes d'entre elles – je n'en doute pas - « méritantes » (et que peut-être ces « cyberterroristes » imaginés, épargneraient, n'attaqueraient pas... Juste de temps à autre, en « bons cyberterroristes » iconoclastes et déjantés qu'ils seraient, ne manqueraient pas cependant parfois d'un tantinet brocarder)...

La question que l'on peut se poser au sujet des « méritants » c'est de savoir comment, par quels biais, par quels « miracles », grâce à qui et à quoi ils y sont arrivés à être « méritants » reconnus... Sur le Web... Autrement que par la « mécanique emballée » des « followers » et des opinions publiques portées par quelque courant de mode ?

Car que je sache, Web ou pas, les « découvreurs de talents » (les vrais de vrais) ça n'existe pas ! Exit les années 50 où un Jacques Brel avait été « repéré » par un Bruno Coquatrix...

Web ou pas Web, aujourd'hui dans ces années vingt du siècle vingt et un, si t'as pas, pour te soutenir, pour te « booster » « quelque chose du Système (bien de l'Ordre du Monde) » sous quelque forme que ce soit avec sa puissance agissante, sa « malette d'outils », toute sa « machinerie » en somme... auquel tu as accepté de te soumettre, de te compromettre, de te laisser acheter d'une manière ou d'une autre, t'es « mort d'avance » !

À un certain moment, mon pote, que tu le veuilles ou non, l'Ordre du monde il faut y rentrer dedans ! (c'est aussi l'Ordre du monde qui fait les like, les followers, les nombres de vues et toute la « chierie » qui régale le nase de milliards d'humains sur cette Téterre !)...

7 octobre 2023 : encore une date dont on se souviendra

... L'Occident Chrétien, catholique et orthodoxe, en gros tous les pays d'Europe et jusqu'à la Russie, depuis le Moyen Age, dans sa culture, dans sa sociologie, dans sa pensée qui, héritée de l'antiquité Grecque et Romaine s'est imprégnée de chrétienté... Ne s'est pas débarrassé, au 21ème siècle, de cet antisémitisme qui a sévi dans tous les pays d'Europe jusqu'en Russie, à travers les siècles notamment depuis la « Grande Peste » de 1348 – 1351 et des autres grands fléaux qui se sont succédés, imputés aux Juifs...

Et, en dépit de l'holocauste, de l'extermination dans les camps et chambres à gaz, de 6 millions de Juifs par les Nazis, en dépit de ce que cet holocauste, de ce que ces horreurs, de ce que la barbarie nazie a laissé dans les mémoires de millions d'Européens à partir de 1945 jusqu'à nos jours... Ce n'est pas pour autant, que l'Occident Chrétien, catholique et orthodoxe (ou encore imprégné s'il l'est toujours, de « pensée chrétienne ») a éradiqué de sa culture, l'antisémitisme...

Ce sont les mêmes « préjugés et supposés et comme entré dans les esprits de beaucoup de gens » qui ne cessent de revenir, d'être mis en avant, d'être répétés, relayés dans les opinions, faisant l'objet de mêmes caricatures ... à savoir le côté

« porté sur l'argent » des Juifs, leur présence et leur implantation dans les milieux d'affaires, de marché, de finance (on leur reproche de capter les richesses et de constituer une communauté d'accapareurs)...

Et – il faut le dire – en ce qui concerne, depuis la création de l'état d'Israël en 1948, le problème « de haute sensibilité » des territoires palestiniens occupés par les colons... « Ça n'a pas arrangé les choses » ! ... à tel point d'ailleurs que la politique Israélienne menée depuis 70 ans à l'encontre des palestiniens et que le problème des colonies n'a cessé d'être mis en avant, d'être utilisé comme épouvantail (par les partis de Gauche notamment) et qui s'est fait définir comme étant de « l'antisionisme » (mais lequel « antisionisme en vérité dissimule mal l'antisémitisme séculaire et non éradiqué de la culture occidentale européenne chrétienne et orthodoxe)...

Ce qui vient de se passer le 7 octobre 2023 en Israël : l'attaque préméditée, concertée, organisée du Hamas en commandos d'invasion, un véritable acte de guerre, d'attentats et avec de nombreuses victimes, prise d'otages... Dans le contexte politique, international « très tendu » qui est celui d'aujourd'hui, avec les conflits et menaces existants entre grandes puissances (USA, Chine) dans la zone Pacifique Nord, tout cela auquel s'ajoute la guerre en Ukraine (une catastrophe écologique de grande ampleur soit dit en passant)... Ce qui vient de se passer en Israël le 7 octobre 2023, donc, n'augure rien de bon pour les années à venir...

Le regard pour les victimes à venir du fait de la réaction Israélienne (qui sera vraisemblablement implacable) risque de ne pas être tout à fait le même (regard) que celui pour les plus de 200 victimes israéliennes du 7 octobre 2023...

Toutes ces organisations terroristes telles que le Hamas, le Hezbollah, Al Qaïda, Daesh, et celles qui ont précédé dans l'Histoire... Ne recrutent jamais dans leurs rangs et dans les combats qu'ils mènent, des penseurs, des gens honnêtes et travailleurs mais au contraire des voyous, des « caïds du coin », des gens vivant d'expédients, de trafic d'armes, de drogue et de prostitution et autres « économies parallèles » ; autrement dit la « pire des racailles » qu'ils ramassent autour d'eux, conditionnent et entraînent dans leurs idéologies, leur fanatisme religieux... Et cette « racaille » constitue il faut dire, un « vivier de taille » dans le monde actuel du 21ème siècle !

« Il y a quelque chose de pourri sur la Terre des Hommes »

... Le Qatar et l'Arabie Saoudite depuis l'attentat du 11 septembre 2001 à New York, qui a ouvert l'ère des organisations terroristes islamistes dont nul ne sait quand cette ère prendra fin...

Mais qui, si l'on remonte plus loin jusqu'en 1979 avec l'attentat à la Mecque et l'arrivée des Ayatollahs en Iran, était déjà pour ainsi dire ouverte...

Ère au cours de laquelle ont sévi : la guerre en Afghanistan, puis la guerre en Irak à deux reprises, puis les guerres du « printemps arabe » (Libye, Syrie), puis Daesh en 2014, Boko Haran en Afrique sub saharienne)... Ajoutant encore à ces guerres, celle

du Yemen, du Soudan...

Le Qatar et l'Arabie Saoudite ont soutenu financièrement et par envoi d'armement, toutes les organisations terroristes islamistes...

Et La France qui a vendu des armes au Qatar et à l'Arabie Saoudite, a donc contribué à fournir en armes des combattants du Djihad, de telle sorte que nos victimes du 13 novembre 2015 entre autres celles d'attentats commis sur notre sol, sont tombées sous les balles de nos armes !

Récemment il est question d'un « rapprochement » entre Israël et le Qatar et l'Arabie Saoudite (et avec d'autres pays arabes)...

Quel, oui quel rapprochement ? Dans quel dessein ? De quoi s'agit-il ? Je n'y crois pas beaucoup à ce « rapprochement » ! Je ne vois pas dans quel « intérêt » pour le Qatar, pour l'Arabie Saoudite...

Il y a assurément « quelque chose de pourri » sur la Terre des Hommes en ce 21ème siècle qui ne ressemble plus à rien de ce qui fut jadis durant des millénaires (et qui pourtant « n'était pas beau à voir ») !

La très grande majorité des victimes de tous ces attentats et guerres du 21ème siècle notamment en Israël et Palestine mais aussi en Ukraine, Russie, Yemen, Syrie, Lybie, Irak, afghanistan... Sont des victimes civiles, des travailleurs honnêtes, inoffensifs, des femmes, des enfants (bien plus que des voyous, des trafiquants, des prédateurs)... Qui peut « raisonnablement » penser que le Hamas c'est la « panacée » pour les Palestiniens ? Ou le Hezbollah, ou Boko Haran, pour les populations locales « toujours prises entre deux ou plusieurs feux » ?

D'un côté ceux qui dominent, décident, exploitent (les géants de l'économie de marché, les financiers et affairistes, et leurs associés)... Et de l'autre côté les organisations terroristes qui rançonnent, assassinent...

Et cette idée qui gagne dans les courants d'opinion – en général de Gauche, des classes populaires, des opprimés, des exclus, des méprisés, des « laissé pour compte » de tous les oubliés de l'économie de marché et de la consommation – cette idée selon laquelle la « cause palestinienne » est « mobilisatrice », symbolisant par extension d'autres causes au nom desquelles doit s'engager un combat sans merci...

« Souscrire à cette idée là » c'est en arriver à accepter Hamas, Hezbollah, organisations terroristes... Et leur horde de « racailles » qui en aucun cas « œuvrent pour le bien de l'humanité » !

J'espère vivre assez longtemps pour être témoin de la grande série – enchaînement de catastrophes (naturelles, écologiques et autres) qui mettra fin à la civilisation humaine en acceptant d'avance tout en étant témoin, d'être en même temps victime parmi des milliards de victimes...

En tant qu'écrivain, poète, penseur et artiste non reconnu noyé dans la masse et sans

likes, sans milliers de followers et n'ayant aucune chance de passer à quelque postérité que ce soit... Et donc, « n'ayant rien, absolument rien, rien de rien à perdre ni à gagner »... Puisque « tout disparaîtra », il me « siérait fort » d'être témoin du grand naufrage au moment du plongeon définitif...

... Misanthropie : haine du genre humain, détestation, mépris du genre humain dans son ensemble, sans distinction de sexe, d'ethnie, de religion ou de nationalité.
La misanthropie s'oppose à la philanthropie.

En ce qui me concerne :

-Haine du genre humain ? Non. Étant pour la vie sous toutes ses formes, je ne puis être contre l'être humain qui est un être vivant parmi tous les êtres vivants.

Cela dit, certains êtres vivants sont particulièrement nuisibles et dangereux (dont l'humain) et doivent être combattus afin d'être réduits ou même anéantis en cas de nécessité... Le sentiment de haine, alors peut accompagner le combat, mais la haine souvent, ne sert pas « efficacement » le combat, ou l'entrave ou le dénature...

-Détestation ? Oui, pouvant être très marquée.

-Mépris ? Non. Aucune vie, aucun être vivant, et donc aucun être humain est méprisable (mais détestable, oui).

- Sans distinction de sexe ? Oui. Car en bien comme en mal, et particulièrement en mal, les hommes et les femmes sont égaux.

-Sans distinction d'ethnie ? Oui. Il n'y a aucune meilleure ethnie qu'une autre.

-Sans distinction de religion ? Oui. Toutes les religions se valent en obscurantisme et en sang versé dans leur Histoire.

-Sans distinction de nationalité ? Oui. Le « meilleur » pays du monde pour y vivre, n'existe pas.

La philanthropie ? Être philanthrope ? C'est de l'utopie qui parfois « tend à ressembler » (pour un temps et en certaines situations particulières en lesquelles entre de la bonne volonté) à une « réalité heureuse »...

Que les imposteurs, qui surnagent à la surface de la popote, soient écumés à la louche et précipités dans le trou de l'évier !

... « Et j'ai tourné le dos aux dominateurs, lorsque je vis ce qu'ils appellent aujourd'hui dominer. Trafiquer et marchander la puissance – avec la canaille ! »

[Friedrich Nietzsche]

... P'tit gosse, déjà je me castagnais avec les cadors de la classe, forts en gueule mais dont le contenu des devoirs et des compos leur valait – je me demandais comment – une note au dessus de la moyenne, peut-être tout bonnement parce qu'ils savaient quoi faire de tout ce qu'ils entendaient autour d'eux, et comment asticoter tout ça, présentable aux yeux d'un maître qui n'était pas un découvreur de talents... Et ces cadors à la con, de surcroît, n'étaient pas, loin s'en fallait, des « bûcheurs », ça

m'horripilait qu'ils obtiennent aux compos jusqu'à des 12, 13, 14, véritables branleurs qu'ils étaient...

Autrement dit, les imposteurs, je ne pouvais pas les saquer... Et ça s'est accentué cette détestation des imposteurs et des frimeurs et des « parvenus on ne sait comment par la grâce de quoi et de qui » tout au long de ma vie...

Depuis qu'avec les réseaux sociaux, youtube et compagnie et storie's sur Facebook et autres scoops du jour des uns et des autres, portés par des courants d'opinion de mode d'engouements de n'importe quoi, plus les médias, qui font des « vedettes », des célébrités à tout va, avec des milliers de followers... Que du temps d'« On n'est pas couché » chez Laurent Ruquier on voyait se pointer gros plan sur les godaces, bonnet et coiffes à la con sur le crâne et interview à sensation... De voir tous ces personnages hommes ou femmes des milieux artistiques, de la chanson, de la musique, de la littérature, du cinéma, du théâtre, du comique, au talent « discutable » voire « surfait sinon inexistant, « tous plus ou moins « boostés » par des courants d'opinion et d'engouements (et bien « dans l'Système) et dont la réussite n'attend guère « le nombre des années » car ils ont presque tous entre 25 et 35 ans ces cadors des scènes et plateaux télé... Ça m'horripile, me porte à iconclaster « pas dans la dentelle » dans une détestation quasi à la limite de la haine... Je conteste leur réussite, je conteste la place qu'ils occupent dans l'actualité du divertissement et de la culture, je dis que leurs œuvres, que leurs productions c'est souvent de la merde et je déteste aussi, « dans la foulée » tous leurs admirateurs et « followers » ! J'achète jamais leurs bouquins, j'écoute jamais leur musique (surtout le rap)...

Cela dit, les quelques uns qui ont réussi mais grâce essentiellement à leur talent, leur vrai talent, leur travail, travail de toute une vie, et qui « se sont fait » autrement que par les courants d'opinions, autrement qu'en se compromettant avec les dominants et en ayant jamais trop été dans l'Ordre du Monde, ceux là, oui, je les respecte et les applaudis et je m'intéresse à ce qu'ils produisent ! (Mais ceux là ils sont pas très nombreux il faut dire!)...

Quelques questions

... Sachant que la population de la bande de Gaza sur un territoire de 365 km carrés est de 2 millions deux cents mille habitants, et que la population de Mayotte sur un territoire de 374 km carrés est de 270 400 habitants (en 2019) ...

Pour qui s'est rendu à Mayotte et a pu observer la densité de la population sur ce territoire de 374 km carrés – déjà considérable en densité, et par comparaison dans la bande de Gaza pour une quasi même surface, près de dix fois plus de population...

Comment la communauté internationale en tenant compte de ses divergences en matière de politique, de stratégies, de vision de la société, et d'intérêts économiques ; peut – elle concevoir que plus de deux millions d'êtres humains puissent vivre sur un territoire de 365 km carrés ?

Car si en milieu urbain même très étendu (grandes mégapoles mondiales) il est normal que la densité de population soit très élevée, en revanche si l'on considère un

territoire, un pays, il est « moins normal » alors, que la population puisse être de plus de deux millions d'habitants sur seulement 365 km carrés... Ce qui fait de ce territoire ou de ce pays, dans son ensemble, une « méga mégapole »...

Par comparaison, au Bangladesh, un pays de 148460 km carrés (à peu près l'équivalent de la Nouvelle Aquitaine en France) il y a une population de 170 millions d'habitants (Nouvelle Aquitaine 10 millions)...

Et l'état d'Israël quant à lui, avec une superficie de 22145 km carrés, a une population de 9 millions 400 mille habitants, alors qu'il est 7 fois plus petit que la Nouvelle Aquitaine...

... Du temps de l'Empire Ottoman, de 1453 à 1919, toutes ces régions du Moyen Orient qu'étaient ce que sont aujourd'hui le Liban, la Syrie, Israël, la Palestine, la Jordanie... Se trouvaient sous l'autorité Ottomane et administrées par les Ottomans, et les populations composées de Juifs, de Chrétiens et de Musulmans coexistaient ensemble en exerçant tous et chacun leurs diverses activités... Et durant cinq siècles (ce qui n'est pas rien) toutes ces populations pourtant de diverses origines, de plusieurs ethnies et religions, ne sont jamais entrées en conflit meurtriers entre elles et on même constitué une société Ottomane, payant l'impôt à l'autorité Ottomane et reconnaissant l'Islam comme religion officielle, tout en conservant la liberté de culte, de croyance, et n'étant jamais persécutés en tant que Juifs ou Chrétiens, par l'autorité Ottomane...

Lorsqu'en 1919 l'empire Ottoman a cessé d'exister et que les vainqueurs de la guerre de 1914 – 1918 (Britanniques et Français) ont installé des protectorats au Moyen Orient (Liban et Syrie protectorat Français ; et Israël – Palestine – Jordanie protectorat Anglais) ... Les relations entre Juifs et musulmans (palestiniens) se sont alors détériorées du fait de la politique ambiguë et délétère notamment des Britanniques au Moyen Orient.

... Lors de la création de l'état d'Israël en 1948 , et selon un traité de l'ONU qui « spécifiait » l'existence de deux états Israël et Palestine (Cisjordanie), une partie de la frontière entre Israël et Palestine n'a pas été définie exactement, de telle sorte que des « kibbouz » (communautés d'exploitants de terres) se sont installées dans des zones dont le traité ne spécifiait pas si ces terres étaient en Israël ou en Palestine (Cisjordanie)...

Pourquoi le traité de 1948 n'a – t – il pas été « plus clair et plus explicite, plus précis » ?

Qui est derrière ce traité et surtout quels intérêts (des grandes puissances décisionnelles) y avait-il derrière ce traité ? (un vrai « sac de nœuds » ce traité de 1948!)...

... Lorsque des milliers de réfugiés, de rescapés des camps de concentration et de mort nazis sont arrivés en Israël à partir de 1945... Combien, oui, combien de ces réfugiés ont -ils fondés des « kibbouz » dans la zone « non définie » ? Sachant que déjà, dans cette zone là, depuis plusieurs siècles dans l'empire Ottoman, de grands propriétaires exploitants étaient implantés (et sans aucun doute « bien vus » des

Ottomans et faisant partie de l'élite de la société Ottomane en tant que possédants, grands propriétaires)...

C'est la raison pour laquelle je ne vois pas trop comment les milliers de rescapés des camps nazis, venus en Israël après 1945 ; auraient pu être ces « colons spoliateurs » indûment installés en territoire palestinien... Parce que les « colons » dont on parle ne sont autres que ceux qui existaient déjà du temps du protectorat Britannique et, précédemment, du temps des Ottomans...

... Le Hamas et les organisations terroristes qui se servent de la cause palestinienne et l'exploitent et en font l'élément fédérateur des peuples opprimés... Ne sont – ils pas des produits de la politique menée depuis 1919 par les puissances européennes ayant des intérêts au Moyen Orient ? Et, par extension, des produits des deux guerres mondiales qui ont été celles du 20ème siècle, des guerres d'Indochine, d'Algérie et de « décolonisation » en Afrique et Asie ?

Israël... Ce n'est pas ton dieu qui t'appelle mais la société de ton pays qui te fait !

... Sans être un « modèle de société » (il n'y a pas à vrai dire de « modèle de société») il n'en demeure pas moins que la société Israélienne, que l'état d'Israël (même qualifié de « droite dure » - ce qui reste à démontrer du fait de la diversité des sensibilités politiques dans la population, toutes ces diversités d'ailleurs, libres de s'exprimer – la société Israélienne donc, en dépit de ses inégalités entre « riches et pauvres » et « populations urbaines et populations rurales », reste fondée sur les valeurs qui étaient à l'origine les siennes au moment de la création de l'état d'Israël , à savoir la solidarité, la famille, la prépondérance du collectivisme sur l'individualisme et bien d'autres valeurs encore – si l'on excepte cependant le fanatisme religieux – en vérité minoritaire 6 % à peine de la population...

Il y a en Israël un système de protection sociale (différent, certes, de celui de la France, peut-être plus efficace, mieux organisé) et une médecine de haut niveau et plus accessible aux populations parce que bien structurée et présente partout (pas de « déserts médicaux » en Israël)...

Il y a des savants, des intellectuels, des artistes, des écrivains de haut niveau également...

Dans les villes Tel'Aviv et autres, en un même immeuble, les gens connaissent leur voisin, se parlent, s'invitent les uns chez les autres, ne vivent pas repliés, isolés, uniquement soucieux de leur confort et de leurs aises comme beaucoup de gens chez nous en France, en ville comme à la campagne...

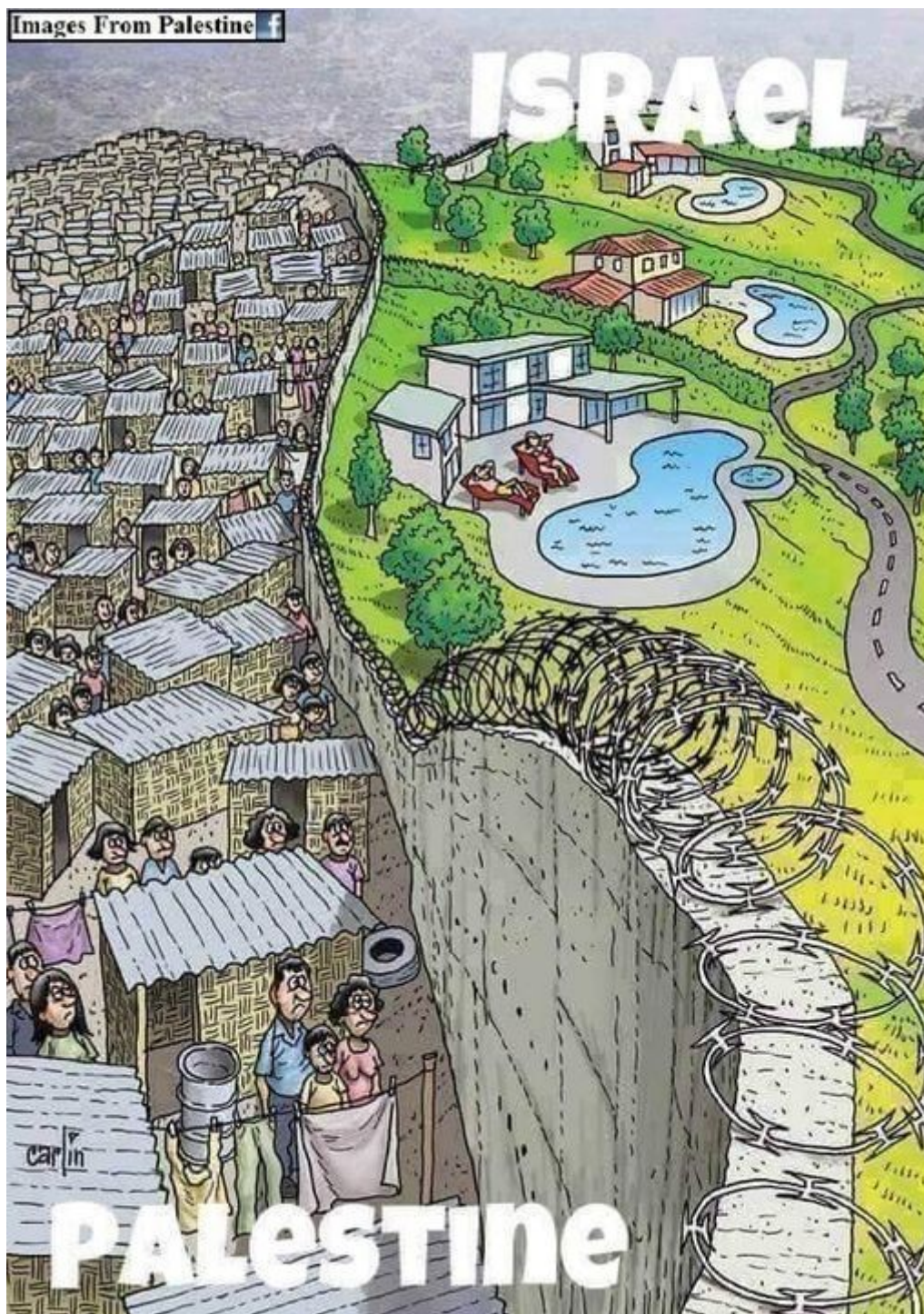
Il y a chez eux, ce sens de la vie, de la fête, du partage... Et cela en dépit d'un état permanent d'insécurité, de crainte d'attentats... Comme si l'adversité ne devait pour autant « pourrir la vie » au quotidien...

Je dis cela suite à des témoignages entendus qui tous, se recourent, de personnes s'étant rendues en Israël et y ayant vécu...

Qui soutient le Hamas au nom de la cause palestinienne, implicitement ou directement ne peut pas être « quelqu'un/quelqu'une de bien »...

La « cause palestinienne » est une chose, le Hamas et les organisations terroristes islamistes c'est une autre chose...

Vu dans le fil d'actualité page Facebook, ce dessin :



... Qui incite à soutenir implicitement le Hamas, voire à ouvertement soutenir le Hamas. Même si l'on reconnaît que le Hamas est une organisation terroriste islamiste (mais en pensant que le Hamas est « d'abord » une organisation politique)... Dans la partie gauche du dessin, on est « dans la vérité », mais dans la partie droite du dessin on est dans une réduction simpliste et caricaturale...

Mon « interprétation personnelle » si l'on veut, est la suivante :

Déjà je supprime Israël et Palestine écrits en grosses lettres blanches dans le dessin.

Et je dis que :

À gauche c'est la représentation d'une partie de l'humanité quel que soit le pays, le continent, soit environ deux milliards d'humains très défavorisés, misérables, démunis, exclus de la consommation de masse de produits censés être accessibles au plus grand nombre.

À droite c'est la représentation de la partie la plus favorisée de l'humanité : les très riches notamment les 1 % les plus fortunés et possédants (territoires, richesses)...

Mais visiblement ce dessin ne renvoie pas loin s'en faut à mon interprétation personnelle.

Le fait qu'il figure dans le fil d'actualité de Facebook montre que la liberté d'expression existe et « qu'on en fait ce qu'on en veut selon ses vues »...

Personnellement ce dessin me gêne, du fait de voir écrit en grosses lettres blanches Israël et Palestine, je le trouve réducteur et simpliste...

En revanche je ne crois pas que mon « interprétation personnelle » soit, elle, « réductrice et simpliste »...

Ceux et celles qui partagent ce dessin ne sont pas, pour la plupart d'entre eux, « de mauvaises personnes » dans leur vie et dans leur environnement de relations au quotidien – à condition cependant qu'ils ne soutiennent pas, même implicitement, le Hamas... Mais ce dessin, non, vraiment je ne l'aime pas et ne le partage pas...

En revanche ceux et celles qui « demeurent dans l'ambiguïté » au sujet d'Israël et de la Palestine ou des Juifs et des Musulmans (du genre « manifestant pour la cause palestinienne avec dans la manif quelque part « ala ou akbar » crié) ça, ça m'horripile !

Ceux et celles qui partagent ce dessin n'ont pas à l'esprit à quel point à Gaza, le Hamas au pouvoir depuis l'élimination du Fatah le 14 juin 2007, soumet très durement les Gazaouis, leur impose sa loi implacable, leur prend sur le peu qu'ils gagnent, bien plus que ne le font l'impôt et les taxes en d'autres pays, se sert d'eux comme « boucliers humains » et les assassine lorsqu'ils ne se soumettent pas ou qu'ils ne respectent pas rigoureusement les directives, commandements, interdictions, obligations...

Quelle « différence de condition humaine » donc, pour les Gazaouis tout comme d'ailleurs tous les miséreux et démunis de la planète, y – a – t -il, sous la domination d'organisations terroristes de voyous, d'assassins et d'exploiteurs prédateurs... Ou sous la domination des riches et des puissants, qui tiennent l'économie et les marchés, décident tout à leur avantage ?

C'est exactement la même domination, qui fait autant de victimes, autant d'injustice, autant d'inégalités... Sauf que... Dans l'idée qui court parmi les dominés, peut-être qu'avec les « vengeurs » que sont ces organisations terroristes, ça sera « moins pire » qu'avec les ultra riches grands possédants et décideurs tenants des marchés et des

ressources de la planète et qu'alors tant qu'à faire autant rejoindre implicitement ceux qui prétendent défendre la cause des démunis, risquer d'avoir moins de libertés pour un peu de pain, de pain au goût amer !

À noter que l'extrême droite laisse courir dans le peuple la même idée selon laquelle « il y aurait plus de justice et de reconnaissance du peuple » - sauf que, eux au pouvoir, par élections influencées ou par coup d'état, seront toujours du côté des très riches, des dominants, des possédants et des décideurs...

Un bouton « j'ai lu » en plus de « j'aime »

... Je suggère aux Grands Ingénieurs de l'Intelligence Artificielle de Facebook, de « logistiquer » - de mettre en place donc – un bouton « J'ai lu » (un L en blanc dans un rond bleu) afin de permettre à ceux et à celles qui ont effectivement/vraiment/complètement lu un post d'untel/d'untelle sur Facebook, de se manifester en cliquant sur ce bouton « j'ai lu » - en espérant cependant que, ayant cliqué sur « j'ai lu », ils, elles, sont vraiment sincères...

Mais j'ai bien peur que, cliquant sur ce bouton « j'ai lu », ils, elles, n'aient pas pour autant vraiment lu complètement, sans sauter des phrases ou des paragraphes... (Il faudrait alors – peut-être – que l'Intelligence Artificielle soit en mesure de détecter si oui ou non le texte ou le post a été lu complètement – mesure par exemple du temps mis à la lecture et compte tenu du profil paramétré de l'utilisateur, et sur la base de données enregistrées et analysées)... De telle sorte qu'il soit difficile de tricher, de « faire croire » ...

Ces « colons » Israéliens, qui sont-ils ? D'où viennent-ils ?

... En ce qui concerne l'évolution des frontières et les plans de partage d'Israël et des pays Arabes au Moyen Orient, depuis les accords d'Oslo en 1947, et jusqu'en 1993 ; il faut se référer à l'Histoire, avec ce lien :

<https://www.lhistoire.fr/portfolio/israel-évolution-des-frontières-du-partage-de-lonu-aux-accords-doslo-1947-1993>

Selon ces différentes cartes l'on voit bien qu'il n'a jamais existé d'État Palestinien... À l'exception, depuis 1993, des territoires situés en Cisjordanie contrôlés par les Autorités Palestiniennes, ainsi que la bande de Gaza, elle aussi contrôlée par l'autorité palestinienne.

De 1919 à 1947, ce qui allait être Israël en 1948, la Cisjordanie, la Jordanie, et une partie du Moyen Orient jusque dans la péninsule Arabique, tout cela se trouvait sous mandat Britannique ; le Liban et la Syrie sous mandat Français...

Avant 1919 et depuis 1453, tous ces pays du Moyen Orient se trouvaient dans

l'Empire Ottoman.

Et du temps de l'Empire Ottoman et encore durant le temps du mandat britannique, les « colons » grands propriétaires exploitants de domaines de culture, étaient déjà implantés depuis plusieurs générations dans ces territoires que l'on dit être aujourd'hui « occupés » en dehors des frontières d'Israël.

Ces « colons » pouvaient être, du temps de l'Empire Ottoman, aussi bien Juifs, que Chrétiens, qu'Orthodoxes, que Musulmans – en fait d'origines diverses... Ils n'ont jamais été, ces « colons » des rescapés des camps d'extermination nazis, ni leurs descendants actuels...

Donc, dans ces « colonies » qui « posent problème » depuis 1948, il n'y a pas de rescapés de camps nazis ni de leurs descendants qui eux, comme d'autres Juifs disséminés, de la « Diaspora » dans le monde, venus s'installer en Israël, ont fondé des « kibboutz » à l'intérieur des frontières d'Israël...

De cela, de ce que je dis là, personne n'en parle... Tous les défenseurs de la cause Palestinienne, qui manifestent, protestent, soutiennent le combat du peuple palestinien pour le droit à un pays ; pensent tous, dans un « à priori » devenu « fait acquit et « entré dans les mœurs », que les « colons » sont tous des Juifs propriétaires exploitants possédants, spoliateurs de terres et de richesses en dehors des frontières, ce qui, évidemment « fédère » les défenseurs de la cause palestinienne et, par extension, leur fait hair les Juifs...

Mon analyse et mon raisonnement « tiennent la route »... Si quelqu'un peut me proposer une autre analyse, une autre explication, au sujet de ces « colons » - et de l'occultation au traité de 1947, de l'existence d'un état palestinien, qu'il se manifeste, qu'il me fasse part de son analyse !

Littérature de Science – Fiction

... En matière de Science – Fiction en littérature, roman (l'on dit plutôt « anticipation » ou encore « fantasy »... Lorsque je lis cette phrase – dans les deux ou trois premiers chapitres du livre – à propos du personnage principal qui accomplit sur une planète lointaine – de type « terrestre » et habitée d'êtres « humanoïdes »- un long déplacement ou voyage à travers toutes sortes de « paysages »... Cette phrase donc « Au milieu du jour le « soleil » (l'équivalent de notre soleil) se trouve situé à la verticale (au zénith)... »

Alors, je m'arrête là, je ne vais pas plus loin dans ma lecture, j'abandonne...

Il me paraît évident que, pour un lecteur de romans de Science – Fiction qui « aurait en matière d'astronomie (et de géographie physique) » au moins « des connaissances élémentaires de base », aurait en conséquence présent à l'esprit que, sur n'importe

quelle planète dans n'importe quel système stellaire, galaxie, de type « terrestre », la sphéricité de la planète impliquerait que « le soleil » à la verticale, suggérerait forcément que le voyageur personnage principal, se déplacerait « dans la région équatoriale de la planète »...

Or, à la lecture de cette phrase « le soleil se trouve à la verticale au milieu du jour » (comme si, partout sur la planète le « soleil » se trouverait « au dessus de la tête » au milieu du jour)... C'est, pour qui a au moins quelques notions de base en matière d'astronomie et de géographie physique, « un peu dur à avaler » - autrement dit « simpliste, réducteur et idiot, « complètement débile » !

Il est vrai que bon nombre de lecteurs de romans de science – fiction (ou anticipation ou fantasy) se foutent de réalité astronomique, n'ont aucunement à l'esprit les lois qui régissent l'univers, et ne s'intéressent qu'au caractère purement fantastique, imaginaire, de l'histoire racontée où apparaissent des personnages mystérieux, dotés de pouvoirs extraordinaires, où magie, sorcellerie, guerres spatiales, démons, animaux monstrueux, végétation étrange, etc. ... Constituent la trame, l'essentiel du roman... Sans compter ces « grands vaisseaux spatiaux » de formes et de structures bizarres qui, dans un « hyper espace » se déplacent sur d'incommensurables distances vers des « confédérations de planètes » dans un « empire galactique »...

« De la science – fiction de cet acabit, je trouve ça complètement débile ! »... Aussi, les seuls romans de science -fiction qui me semblent « acceptables », à la limite, sont ceux par exemple, d'un auteur tel qu'Isaac Azimov...

C'est la raison pour laquelle je lis peu de romans de science – fiction, car à mon sens, il faut tout de même dans le livre, dans l'histoire, qu'il y ait « un minimum de crédibilité » et, tout au moins « une base scientifique de réalités étudiées, découvertes (et non pas des « idioties », de la « magie » des « pouvoirs extraordinaires », des choses trop irréelles et purement imaginaires totalement éloignées de la réalité scientifique)...

Des croyants peuvent être pour moi des amis, mais à condition que ...

... Si des croyants – des catholiques, des Chrétiens, des musulmans ou d'autres de diverses religions même s'ils sont pour certains d'entre eux des pratiquants c'est à dire se rendant régulièrement en leurs lieux de culte et « faisant la prière à table »... Peuvent être pour moi des amis, de « vrais amis » même... Ils ne sont, oui, pour moi des amis, QUE dans la mesure où ils ne nient pas les dinosaures et Néandertal, où ils ne doutent pas des vérités et réalités scientifiques de base, où ils ne remettent pas en cause les découvertes fondamentales de la Science, où ils reconnaissent les ères géologiques, l'histoire de la Terre telle que les scientifiques l'expliquent, la présentent...

Un croyant qui me dit « la Terre a six mille ans, la femme a été créée à partir d'une côte d'Adam » ne peut pas être mon ami...

Le même croyant qui, ayant pourtant été à l'école, au collège, au lycée et jusqu'en Fac, me dit « je m'en tiens à ce qui m'a été expliqué par mes parents catholiques pratiquants quand j'étais gosse au sujet de la création du monde et de l'origine divine de l'Homme » (tout cela dans un contexte d'éducation religieuse, de catéchisme)... Ne peut non plus être pour moi un ami... Et, si c'est quelqu'un de ma famille dans ma relation avec ce quelqu'un, il y aura toujours entre lui et moi, une « pierre d'achoppement »...

Déjà, quand on me connaît, « avoir les dinosaures en horreur » et « ne pas vouloir entendre parler de Néandertal, des galaxies, du cosmos » ça favorise pas le dialogue et ça me fait prendre conscience d'un fossé infranchissable sur le plan culturel, entre cette personne réfractaire aux dinosaures et à Néandertal, et moi...

« C'est pas que je me sente supérieur – intellectuellement parlant – du fait de mes « quelques connaissances scientifiques »... Mais – tout de même je le reconnais – je trouve les réfractaires aux dinosaures et à Néandertal, et les « avalants » que la Terre a six mille ans et non quatre milliards d'années – avec en plus l'histoire de la côte d'Adam pour faire la femme... « Un peu demeurés sur les bords » ! ... Et vous savez, quand vous me connaissez, l'obscurantisme religieux, l'occultisme, les diableries, les démons et sorciers, l'horoscope, le « para normal » et autres « conneries en tube » auxquelles tant de gens sur cette Terre croient encore, tout ça ce sont mes « bêtes noires » et je souhaite voir tout ça disparaître de la surface de la Terre, et de l'esprit des gens !

Qu'est-ce que la Palestine ?

... Si « historiquement parlant » - on va dire jusqu'en 1947 – la Palestine « de toujours » c'est :

Safad – Acra – Haïfa – Nazareth – Jenin – Tulkram – Nablus – Jaffa – Al Ramia – Ramalah – Jerusalem – Hebron – Gaza -Beersjeba (en tant que territoires géographiques et de populations d'origine cananéennes – pays de Canaan de la Bible) Alors... Alors alors... Les Juifs de la Bible auxquels Moïse après 40 ans d'errance suite à la fuite d'Égypte de Pharaon, avait promis une terre, et qui furent expulsés et dispersés... Où auraient-ils pu se fixer, s'établir, au Moyen Orient, si en 1948 il n'y avait pas eu ce traité de l'ONU qui leur attribuait un pays avec des frontières ?

Et que fallait-il faire de tous ces territoires qui constituaient depuis des millénaires, la Palestine « de toujours » ?

Les Juifs de Moïse quand ils sont arrivés en Palestine, la Palestine de l'époque qui est restée Palestine jusqu'en 1947, se sont donc installés à l'époque, dans un territoire où vivaient les Cananéens (les palestiniens de l'époque), se sont mélangés pour ainsi dire avec les populations locales, de telle sorte qu'ils ont fini par être tous, juifs et cananéens, un même peuple... Rappelons d'autre part que, du temps de l'Égypte des

Pharaons, les juifs n'étaient autres que des Hébreux , réduits en esclavage suite aux conquêtes des Pharaons jusqu'aux frontières de l'Empire des Hittites (anatolie turquie ancienne) et qu'avant la conquête de la Palestine par les pharaons, les hébreux coexistaient avec les cananéens... Qu'ils ont retrouvé comme voisins, revenus en Palestine conduits par Moïse...

Les langues Hébraïque et Arabe sont issues de l'Araméen, lequel Araméen est issu de l'Accadien (la langue parlée et écrite du monde Egéen de cinq empires – Mycénien, Hittite – Egyptien – Mitanni- Babylonien entre -3000 et – 1200)...

En quelque sorte, le Traité de l'ONU de 1947 a comme « effacé de la carte » la Palestine « de toujours » (qui du temps de l'empire Egyptien du monde Egéen, était intégrée à l'Egypte – et que les Hittites auraient pu d'ailleurs conquérir s'ils n'avaient été vaincus par les armées de Pharaon)...

La « grande erreur » du traité de 1947 c'est d'avoir (peut-être par « bonne volonté réelle » créé un état Israélien après la seconde guerre mondiale qui avait vu l'extermination des Juifs) mais sans avoir considéré l'existence millénaire de la Palestine...

Un cauchemar récurrent

... C'est celui où je me trouve, lors d'une longue randonnée à pied dans une région très aride et de haute montagne, dans une situation m'obligeant à parcourir une distance de l'ordre de plusieurs kilomètres, le long d'un flanc rocheux de montagne, alors que le passage permet à peine de poser un pied devant l'autre.

Le flanc de la montagne est d'une hauteur vertigineuse et vers le bas, la profondeur est insondable.

Par endroits, sur environ un, voire deux ou trois mètres, le passage devient aussi étroit que la moitié de la largeur du pied, de telle sorte, que je peine à me maintenir en équilibre, risquant fort de tomber dans le ravin d'une profondeur insondable.

Il me faut, mètre après mètre en situation de « funambule équilibriste » pouvoir encore m'accrocher aux aspérités de la roche, il y a en effet assez souvent et « heureusement si l'on veut », des arrêtes, des saillies, des excroissances rocheuses dans la paroi quasi verticale, qui permettent à mes mains de s'accrocher à peu près fermement...

Mais il y a forcément un endroit, lors du parcours interminable, où la paroi rocheuse est trop lisse, et où le passage est encore plus étroit que de la moitié de la largeur du pied...

En général, c'est à ce moment là, du passage le plus périlleux, le plus quasi impossible à franchir, que je me réveille... Mais encore durant un bon moment sous le coup d'une grande peur et angoisse...

Il existe plusieurs variantes de ce cauchemar :

Le même mais avec un autre promeneur randonneur équilibriste venant à ma rencontre et que je dois forcément à un moment ou un autre, avoir en face de moi...

Encore le même, sauf que cette fois, le passage est « un peu plus large » voire aussi large qu'une petite route de montagne à flanc de paroi avec un grand ravin en dessous, et que je suis en vélo ou en voiture... (Et avec la rencontre de quelqu'un d'autre arrivant en sens inverse)...

Enfin il y a aussi cette version là :

Celle de la façade arrière sans fenêtres d'un gratte-ciel aussi haut qu'une montagne des Alpes ou de l'Himalaya, et aussi large qu'une grande barre d'HLM, avec vers le bas un ravin insondable – ou une surface océanique (à au moins 3000 mètres en bas) ... Je suis alors, je ne sais comment, prisonnier dans un renforcement de la taille d'une fausse fenêtre, ne pouvant pas me mettre debout dans le renforcement, ne pouvant pas non plus me mettre en position allongée, ne pouvant qu'être assis les jambes pendantes dans le vide, sur le rebord du renforcement...

Il ne me reste alors que deux seules possibilités : soit me jeter dans le vide, soit demeurer assis sur le rebord mais en étant sûr de mourir de faim, de soif, d'épuisement et donc, de finir par tomber dans le vide...

Petite histoire – ou petite nouvelle si l'on veut – de « terreur épouvante » ...



... « Totalement imaginaire » qui m'est venue – d'emblée - à la connaissance de l'attentat commis contre un professeur au lycée d'Arras...

J'ai donc « inventé cette histoire » (absolument horrible) :

... Cela se passe dans une localité Vosgienne où il y a une entreprise de sciage en long...

Cette localité est assez importante pour avoir un lycée (ou un collège)... Et il y a aussi un commissariat de police, ainsi qu'une gendarmerie...

Les habitants de cette localité, qui jadis « votaient plutôt à gauche » depuis 2017 votent en majorité pour le Rassemblement National, mais en vérité ces gens sont « paisibles », « pas particulièrement plus violents ou plus agressifs qu'ailleurs » - du moins pour certains d'entre eux (ceux qui « enragent vite fait » et peuvent avoir des

comportements « un peu limite ») ; ont en général une « vie de famille » tout à fait « normale », sans « histoires »... (Des « braves gens » en somme, dont on peut comprendre – sans les approuver- qu'ils votent pour le Rassemblement National)...

Un jour, un jeune professeur de Français (comme on dit « de Lettres Modernes » du lycée ou collège de la localité, très aimé, très « charismatique », et très respecté de la population locale, de par sa culture « étendue et hors du commun » et qui, de surcroît est un artiste et un écrivain, dont le comportement dans sa vie quotidienne et dans son entourage – familial, connaissances – est « exemplaire »... Est assassiné, égorgé, la tête tranchée, par un terroriste islamiste hyper-radicalisé et déjà « fiché S »...

L'émotion dans la localité, est énorme...

L'assassin ayant tenté de s'enfuir après avoir tué le professeur, est neutralisé par des policiers dont l'un d'entre eux (ils étaient quatre) avait pointé son arme, tiré sans l'atteindre... (soit dit en passant, ce policier s'il avait atteint et tué le terroriste – qui n'était armé que d'un couteau- aurait-il été poursuivi et inquiété par les « bœuf-carotte » et suspendu de ses fonctions?)

L'assassin est conduit en garde à vue, isolé dans une cellule du commissariat local. Toute la population du bourg, mobilisée et formant une troupe d'environ une centaine de personnes, investit le commissariat – mais sans pour autant s'en prendre aux gendarmes et à commettre des dégradations...

Les autorités, se sentant quelque peu « débordées » et – il faut le dire aussi – sensibilisées par cet attentat commis dans des conditions absolument horribles – laissent pénétrer les gens dans le commissariat ; l'assassin est tiré de sa cellule, il est ligaturé pieds et poings liés, et conduit par la foule à la scierie locale, couché jambes écartées en face de la lame de scie à ruban verticale...

L'assassin est « coupé scié en long » vivant de l'entre jambes jusqu'à la tête tout le long de son corps, du sang giclant à gros bouillons, la tripe projetée, la cervelle tranchée en deux... Une « scène d'horreur » digne d'un film de science fiction horreur épouvante, encore plus terrifiante que les films du genre « massacre à la tronçonneuse »...

« Rappel » : les gens de cette localité Vosgienne où il y a une entreprise de sciage en long, ne sont pas « plus violents ni plus méchants ni plus ceci/cela » que partout ailleurs en France, ce sont des gens « normaux » qui pour beaucoup d'entre eux sont « attachés à des valeurs », leurs gosses ne sont pas plus qu'ailleurs des « gosses difficiles » (ils disent même bonjour dans la rue)...

Ces gens qui ont investi le commissariat et se sont emparés du terroriste assassin, ont agi « sous le coup d'une très forte émotion, d'une très grande colère, dans l'immédiateté... S'il n'y avait pas eu dans cette localité, d'entreprise de sciage en long, peut-être que l'assassin aurait été pendu à une branche d'un gros arbre sur la place du bourg, ou lynché, battu à mort par la foule...

Bon voilà « l'histoire » ! ...

Cela dit... Vais- je passer pour un « barbare » parce que j'ai « imaginé » cette « histoire » ? Est-ce que par exemple, Charlie Hebdo (ou Sinézone) aurait-pu publier une telle histoire ?

En littérature, « on peut tout écrire »... Reste la question de la forme, du style, du vocabulaire employé, du contenu (de l'histoire imaginée), de la portée que cela peut avoir sur un lectorat...

Ne faudrait il écrire que de « belles histoires », drôles, émouvantes, qui finissent bien, très « morales » ?

Faudrait-il sans cesse veiller ne pas froisser, indisposer, choquer des gens en particulier, « plus ou moins à cheval sur des principes de bien et correct pensée ?

La littérature – tout comme d'ailleurs l'humour – ou toute forme d'art – en particulier l'art de la caricature... N'aurait-elle pas pour l'un de ses objectifs d'expurger, d'exorciser l'impensable, l'horreur absolue, l'inavouable ?... De telle sorte que l'on puisse se dire « c'est tellement horrible, tellement impensable, que je ne le ferai jamais en vrai » ... (Quitte à se dire qu'il y a un risque à ce que ça se fasse)...

De toute manière, l'art, la littérature, impliquent une « prise de risque » ...

La question qui fait débat sur le principe de liberté et de droits...

... La question – qui « dans les textes » - est inscrite dans la Constitution Républicaine de la France, qui, également l'est aussi « inscrite dans les textes » sur les droits de l'homme et du citoyen et des libertés de l'Union Européenne (et même en droit international)... La question donc, de laisser en liberté (surveillée ou pas) et, en conséquence de ne pas emprisonner ni éliminer physiquement une personne « hyper potentiellement dangereuse n'ayant pas encore commis ni attentat ni meurtre ni agression – mais pouvant à tout moment « passer à l'acte »... Fait débat, ne cesse de faire débat et « est mise en avant » par les associations et organisations humanitaires, certains partis de gauche, qui, tous autant qu'ils sont se réfèrent au droits de l'homme, au principe de liberté... et qui, en quelque sorte refusent de reconnaître la dangerosité potentielle très proche du passage à l'acte des terroristes, des fichés « S » islamistes et autres, tous des criminels en puissance qui, certes ne sont pas encore passés à l'acte mais y passeront quasi sûrement...

Qu'il y ait une Constitution, républicaine, européenne, avec des textes de loi qui spécifient que « ... » et qui inscrit dans ses textes des droits humains, le droit à la liberté etc. ... D'accord, entièrement d'accord...

Mais est-ce qu'une Constitution avec des principes aussi fondamentaux qu'ils soient, est-ce que des droits imprescriptibles édictés, est-ce que des droits de l'homme, est-ce que des textes de loi... Est-ce que tout ça c'est « inscrit dans le marbre » ?

Dans des situations périlleuses, de guerres, d'insécurité publique, de troubles graves

dans une société menacée, de péril, de danger réel où la vie de nombreuses personnes est en jeu... Il me semble, « il me semble » - pour ne pas dire que cela me paraît aussi évident que certain – que le « marbre » il faudrait alors le rayer au burin (et quand je dis « rayer au burin » c'est tout autre chose qu'un simple « coup de canif dans le contrat »)...

Autrement dit, les « fichés S » et Compagnie, personnes potentiellement très dangereuses proches d'un passage à l'acte et, soit relâchées de quelque détention occasionnelle pour faits reprochés, soit simplement soupçonnées et « logées »... Devraient être enfermées, isolées sans durée définie (à vie si nécessaire) ou encore « plus expéditif » éliminées physiquement – ou conduites à devoir mettre fin elles mêmes à leurs jours... (Il s'agit de savoir si l'on est en état de guerre ou pas, parce que si l'on est en état de guerre, les « lois » ne sont pas les mêmes qu'en temps de paix, rappelons que la guerre c'est des armes, c'est tuer, c'est se défendre, et ça implique de « ne pas faire dans la dentelle » sinon, y'a plus de guerre on est dans le « bizounours avec des opinel à lame émoussée, des petits queucœurs rourouges plaqués sur les fesses et des mamours aux fragrances de foutre...

Liberté intellectuelle

... « Je n'ai jamais vu aussi peu de liberté intellectuelle qu'à notre époque. L'opinion dominante n'a plus d'ennemis »...

De Pierre Manent, philosophe Français né le 6 mai 1949 à Toulouse. Normalien, agrégé de Philosophie en 1971 – à l'âge de 22 ans – spécialisé en philosophie politique. A été assistant de Raymond Aron au Collège de France.

... Cette liberté intellectuelle dont parle Pierre Manent, n'est pas, loin s'en faut, celle de bon nombre d'intellectuels d'aujourd'hui, que l'on voit, invités dans des émissions de télévision, et dont on lit les « best-sellers », les livres qu'ils écrivent et que le « Grand Public » achète comme n'importe quel « produit de consommation » en étalage dans les « grandes surfaces de la culture et multimédia » avec entrée dans les galeries marchandes...

La liberté intellectuelle dont parle Pierre Manent est devenu « une denrée rare » de telle sorte qu'elle n'a plus guère d'ennemis, parce que cette liberté là, celle de l'indépendance d'esprit, qui s'appuie sur des bases culturelles réelles, sur du travail de recherche, sur de l'analyse et sur de la réflexion et qui ne se laisse jamais dominer par des courants d'opinion, ni non plus acheter ni pervertir... Est, le plus souvent « zappée » ou considérée « suspecte » ou encore dit-on d'elle qu'elle est « à côté de la plaque », ou qu'elle est l'affaire de gens qui se sentent « supérieurs » et donc « très au dessus du citoyen lambda qui galère... Ce qui, en quelque sorte, pour celui ou celle qui a cette liberté intellectuelle dont parle Pierre Manent, est pire que d'avoir effectivement des ennemis déclarés, des opposants déterminés, des contradicteurs, des interlocuteurs difficiles – mais qui eux, au moins, réagissent avec l'intelligence qui est la leur, avec leurs arguments, leurs armes entretenues en somme, tout ce dont

ils sont capables et qui vient de leur vécu, de leurs idées, de leurs propres réflexions...

Effectivement l'opinion dominante n'a pas d'ennemis, elle a des suiveurs, des admirateurs, et c'est elle, l'opinion dominante (LES opinions dominantes) qui « font le buzz » sur les réseaux sociaux (pas la « vraie » liberté intellectuelle dont parle Pierre Manent, et qui ne s'acquiert pas dans la facilité, dans le « tout venant », dans ce qui « braie », « clingue », se partage avec des centaines de gens en 2 secondes aussi bien autour de soi à cent kilomètres à la ronde que d'un bout à l'autre de la planète...

La liberté intellectuelle dont parle Pierre Manent implique de devoir mener un combat sans merci, déterminé, constant, de toute une vie... Contre les ordres dominants mais aussi contre les désordres eux aussi dominants à leur manière...

Le Contrat n'a rien résolu

... Que les Grands Intellectuels – les plus « nobles et épris d'humanisme » d'entre eux ; que les Grands Penseurs, que les légistes et personnages de grande autorité morale et philosophique des Grands Textes fondateurs, que toutes les personnes de très/très bonne volonté de par le monde qui œuvrent pour une société meilleure et croient en l'inexistence du Mal Absolu en dépit de la réalité évidente du Mal Absolu... « Mettent un bémol » à leurs « belles et nobles idées » car dans le contexte actuel qui est celui des attentats terroristes islamistes et de l'attaque du Hamas contre Israël, du fanatisme religieux, des désordres dominants, de la guerre en Ukraine, des tensions entre grandes puissances et de la violence des individualismes forcenés dans la société toute entière sous l'empire des dérives de la « consommation de masse »... L'heure n'est plus à l'apaisement, à la haine de la haine, à « l'apprivoisement » de l'araignée géante carnivore aux énormes mandibules !

L'heure est à présent au combat sans merci, sans négociation, contre le Mal Absolu « pluri visage » (dont quelques uns de ces « visages » sont des « masques caramélisés » il faut dire)...

L'heure est à la haine du Mal Absolu, l'heure est au coup de burin dans le marbre, au coup de hache dans le contrat car le « petit coup de canif » dans le même contrat qui « choquait quelque peu » ne suffit plus...

Le contrat n'a rien résolu, il a au contraire donné plus de prise, plus de pouvoir, de puissance, de domination, au Mal Absolu Grand Vengeur et recruteur de troupes dans le vivier d'une part de la Grande Misère, et d'autre part dans les marais luxuriants et peuplés de sirènes de la Grande Marchandisation qui a profité un peu à tout le monde sauf à quelques uns que l'on a laissé s'enliser à dessein...